



THÉÂTRE DU NORD

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL LILLE TOURCOING HAUTS-DE-FRANCE - ÉCOLE - DIRECTION DAVID BOBÉE

TRAGÉDIE

Mise en scène David Bobée et Éric Lacascade

DU 1^{er} AU 5 OCTOBRE 2024



Répétitions Tragedie@Arnaud Bertereau

DOSSIER DE PRESSE

TRAGÉDIE

mise en scène

David Bobée et Éric Lacascade

**DU 1^{ER} AU 5 OCTOBRE 2024
AU THÉÂTRE DU NORD - LILLE**

Mardi 1^{er} 20h
Mercredi 2 20h
Jeudi 3 19h 
Vendredi 4 18h
Samedi 5 18h

EN TOURNÉE

Le Théâtre du Nord, Lille – du 1^{er} au 5 octobre 2024
Le Phénix, Valenciennes – 16, 17 octobre 2024
Le Tandem, Douai – 16, 17 janvier 2025
Comédie de Béthune – 28 janvier 2025
La Faïencerie, Creil – 31 janvier 2025
MCA, Amiens – 25 mars 2025
La Villette, Paris – du 3 au 6 avril 2025

DURÉE **2H40**

À PARTIR DE 14 ANS

SPECTACLE PROPOSÉ EN AUDIODESCRIPTION



Réalisation de l'audiodescription
Accès Culture www.accesculture.fr.

CONTACT PRESSE

Nora Tailleux

+ 33 (0)6 32 34 75 11

noratailleux@theatredunord.fr

Textes écrits par Ilonah Fagotin, Iris Laurent
Clément Piednoel Duval, Jean-Serge Sallh
diplômé-es du Studio 7 d' l'École du Nord
accompagné-es par Éva Doumbia

Avec

Yassim Aït Abdelmalek
Félix Back
Poline Baranova Kiejman
Jessim Belfar
Clément Bigot
Sam Chemoul
Jade Crespy
Fantine Gelu
Ambre Germain-Cartron
Mohammed Louridi
Ilana Micouin-Onnis
Marie Moly
Chloé Monteiro
Miya Péchillon
Charles Tuyizere

diplômé-es du Studio 7 d' l'École du Nord

Scénographie David Bobée et Léa Jézéquel
Vidéo Wojtek Dorozuk
Lumière Stéphane Babi Aubert
Musique Jean-Noël Françoise
Costumes Mayuko Bobée et Angélique Legrand
Décor Atelier du Théâtre du Nord

Production

Théâtre du Nord - CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France
et l'École du Nord - École Professionnelle Supérieure d'Art
Dramatique

Coproduction

La Villette - Paris ; Tandem, Scène Nationale d'Arras - Douai ;
Compagnie Éric Lacascade

LE THÉÂTRE PEUT-IL CHANGER LE MONDE

Voici les artistes du Studio 7 de l'École du Nord dans leur spectacle de fin d'étude mis en scène par David Bobée et Éric Lacascade. Vingt jeunes qui font le récit du monde-catastrophe dans lequel ils et elles vivent, ici et maintenant. Une catastrophe représentée au plateau par la carlingue fumante d'un avion crashé, pour dire l'urgence et l'ampleur de la réinvention du monde de demain.

Les comédien·nes ont évolué sur le bout de ses ailes brisées pour tenter de prendre un nouvel envol, ils et elles ont fait des propositions à leurs quatre camarades auteur·ices créant, dans cette écriture de plateau-là, une dramaturgie de l'improvisation, de l'invention sur ce qu'ils et elles développent au jour le jour pour, à la fois s'adapter et nourrir la reconstruction, la réparation.

C'est un bonheur de les voir se donner sur scène et nous offrir si simplement la vibration de l'âme humaine dans un tel moment de crise...



Répétitions Tragédie@Arnaud Bertreau

"JE TROUVE CETTE JEUNESSE DU CÔTÉ DE LA RECONSTRUCTION, DE LA RÉPARATION "

Entretien avec **David Bobée** et **Éric Lacascade** metteurs en scène de **Tragédie**

Vous allez co-mettre en scène le spectacle de sortie du Studio 7, *Tragédie*. Voilà une vingtaine d'années que vous n'avez pas travaillé ensemble. Dans quel état d'esprit êtes-vous ?

David Bobée.- J'ai appris mon métier auprès d'Éric Lacascade : il y a donc quelque chose de très symbolique. Une forme d'histoire de la filiation : la filiation artistique entre Éric et moi puis entre moi et ces jeunes, quelque chose de l'ordre de la transmission que je me dois d'honorer. Éric a commencé à travailler dans le Nord, avec le Ballatum Théâtre, sur des écritures de plateau. Moi aussi, j'ai commencé à partir d'écritures de plateau. On va retourner à nos premières amours ! C'est aussi leur jeunesse qui nous amène à retrouver la nôtre. Éric et moi avons choisi d'écouter les élèves du Studio 7, leurs singularités, leurs regards croisés qui forment le monde, sa violence et sa joie, nous choisissons de leur donner la parole, d'avoir confiance en la grande créativité des acteur-ices et de plonger dans la pensée de ces jeunes auteur-ices

Éric Lacascade.- Nous avons une habitude du travail l'un avec l'autre mais cela fait de nombreuses années que nous ne l'avons éprouvée ; nous allons la redécouvrir avec ce que nous sommes devenus et à nous de réinventer notre complémentarité. Je parle de complémentarité car les six années que nous avons eues, ensemble face aux acteur-ices, furent pour moi une évidence de collaboration. Un dialogue humainement et artistiquement exceptionnel. L'esprit de l'un dans la tête de l'autre. Et le geste de David prolongeant le mien. Alors ces retrouvailles sont très joyeuses et nous excitent beaucoup tous les deux ! Ce travail en commun, c'est aussi se mettre au service d'un ami. Je suis sûr que nous serons suffisamment réactifs et à l'écoute l'un de l'autre pour pousser l'autre dans ce qu'il pense et réciproquement. Radicalement. Car c'est aussi ce que nous aimons l'un et l'autre et l'un de l'autre.

Les élèves, auteur-ices sont conviés à écrire le texte du spectacle. Comment allez-vous vous y prendre ? Les guidez-vous dans leur propos ?

E L.- Lors d'une première rencontre avec les quatre élèves auteur-ices, suivies par ailleurs par l'autrice Éva Doumbia, « tutrice » pour l'écriture de ce projet, et nous avons évoqué avec eux ce que nous souhaitons pour la pièce.

Et ce en énonçant certaines consignes, certaines thématiques. Monologues, dialogues, choralité, catastrophe, chute, état du monde, héritage, peur, inconnu. Et l'agir dans tout cela ? ...

Je ne vous en donne qu'un petit aperçu mais la discussion fut multiple et passionnante.

Nous leur avons également proposé de réfléchir aux formes qu'ont pu prendre les écritures tragiques dans l'histoire théâtrale et ce afin d'écrire la nôtre.

Nous leur avons dit aussi de s'autoriser à puiser dans des textes préexistants dramatiques ou poétiques.

Ce que nous proposerons également aux élèves acteurs et actrices, car lorsque surgit une émotion, il est parfois plus simple d'en rendre compte à travers un poème déjà écrit, par exemple, que d'improviser sa propre prosodie.

Et nous travaillerons aussi avec leur parole personnelle, acteurs et actrices, parole qui émergera au cours des improvisations et des répétitions. Tout cela va faire kaléidoscope. À David et à moi de faire le montage. Nous cherchons et ambitionnons une zone de communauté d'influences réciproques.

Prolonger ainsi ce que nous souhaitons pour l'école et ce, au cœur même du spectacle de sortie.

D.B. - Oui, ce sera une narration fragmentaire, protéiforme, une écriture de plateau qui se nourrira des propositions des élèves comédien-nes. Ce sont elles et eux qui vont nous raconter les choses. La situation de départ est suffisamment forte et riche pour que cette écriture de plateau-là, cette dramaturgie de l'improvisation, de

l'invention, fasse naître des choses intéressantes et qui seront plus des leçons sur le présent que sur un lendemain meilleur ou pire. Je crois que dans cette pièce c'est le présent qui m'intéresse plus que l'avenir. C'est plutôt ce que ces jeunes développent au jour le jour pour s'adapter à ce monde-là.

Il se produira peut-être quelque chose de l'ordre de la mise en abyme car, dès le début, on sait que ces jeunes gens se connaissent et qu'ils et elles sont comédien·nes. Je crois que pour beaucoup, faire du théâtre est une façon d'arriver à comprendre le monde, à le nommer, à trouver une place dans ce monde-là. On verra quel fil fictionnel va se dérouler à l'intérieur de tout ça mais le premier récit c'est le réel. Ces jeunes gens-là vivent dans un monde catastrophe.

Quelques mots, David Bobée, sur la scénographique que vous signez avec Léa Jézéquel ?

D.B. - Le point de départ est une catastrophe. Nous avons donc choisi sur le plan scénographique de représenter un avion éventré sur le plateau. Cet avion est une métaphore, il est tout à la fois l'avion qui est entré dans les tours jumelles, l'avion du libéralisme d'un monde globalisé, l'avion qui tombe lorsqu'il transporte un opposant à Poutine, l'avion pollueur, celui que la génération des parents utilisait pour partir au Kenya faire un safari, l'avion d'un monde catastrophe laissé à la nouvelle génération. Cet espace scénographique est une véritable gageure en terme de construction. Mais nous avons la chance au Théâtre du Nord d'avoir un atelier qui saura par son savoir-faire, dont la technicité touche à l'art, répondre aux contraintes d'un objet si monumental.

Vous montrez l'un et l'autre un attachement sensible à cette promo, le Studio 7. Qu'est-ce qui vous séduit artistiquement chez ces jeunes gens ?

E.L. - La transmission crée souvent, pour autant qu'on le souhaite, un aller-retour fertile entre celles et ceux à qui l'on enseigne et ceux et celles qui enseignent. Et évidemment, encore plus dans une école d'art qui batît elle-même son propre corpus pédagogique.

Leur façon d'être au monde aujourd'hui et d'être au théâtre, c'est un enseignement pour moi.

C'est cet aller-retour qui me séduit. Qui peut me faire dévier de ce chemin qui pourrait encore se formater lui même.

Tout ce qui peut me faire dévier, déplacer, questionner, est tentant. Pour continuer à construire dans l'inconnaissable, moi-même dans l'inconnu. Repousser le Eurêka et rester dans la recherche. Nous sommes dans l'étymologie de votre terme de séduction.

Ces jeunes gens me permettent aussi d'agir dans un espace mi-utopique mi-réel donc rare qu'est l'école. Et c'est leur talent aussi qui crée cet espace, évidemment.

Je pourrais parler également de leurs singularités multiples, et ce n'est pas peu que de le dire, qui mettent en mouvement, mes singularités multiples.

De même, je trouve qu'ils et elles ont su trouver cette alliance de discipline, de devoir que demande l'école et de folie, d'impatience et de transgression que demande le théâtre.

Cela aussi me plaît.

D.B. - On vit dans un monde où l'ordre, les grandes idéologies ont explosé depuis bien longtemps, la jeunesse est de toute façon obligée de composer avec des fragments de sens, des fragments de pensée politique, pour reconstruire leur monstrueuse réalité. On parle beaucoup de déconstruction quand on pense à cette génération ; or, pour les côtoyer de près, je les trouve plutôt du côté de la reconstruction, de la réparation de tout ce qui a été cassé, du côté d'une créativité fluide, d'une réinvention permanente d'autant plus libre qu'elle naît depuis des ruines, d'autant plus joyeuse qu'elle se passe d'espoir.

**Propos recueillis en janvier 2024
pour le Théâtre du Nord**

DAVID BOBÉE

BIOGRAPHIE



© Arnaud Bértereau - Agence Mona

David Bobée est un metteur en scène, scénographe et directeur de Théâtre. Il a étudié le cinéma puis les arts du spectacle à l'Université de Caen. Il y crée en 1999 sa compagnie Rictus. Ses créations mêlent théâtre, danse, cirque, vidéo, lumière... Ses interprètes sont actrices, danseurs ou acrobates, professionnelles ou amateurs, et brillent par leur diversité de nationalités et de cultures.

Il monte **des textes du grand répertoire**, *Roméo et Juliette*, *Lucrèce Borgia* avec Béatrice Dalle, *La Vie est un Songe*, *Peer Gynt* ou encore *Elephant Man* avec JoeyStarr, comme **des textes d'auteurs et d'autrices vivantes**, en collaborant notamment avec l'auteur Ronan Chéneau (*Fées*, *My Brazza*, *Mesdames messieurs et le reste du Monde*, *Les Arrivants*, *Djamil Mohamed*, *Ma couleur préférée* ...).

À partir de 2016 **l'opéra fait appel à lui** : *The Rake's Progress* de Stravinsky (Opéra de Rouen), *Louées soient-elles* d'après Haendel (Festival Spring 2019), *Tannhäuser* de Wagner (Opéra de Rouen), *Tosca* de Puccini (Opéra de Rouen). En 2022, Laurence Equilbey (Insula Orchestra / Accentus) pour laquelle il avait mis en scène *La Nonne Sanglante* de Gounod, lui demande à nouveau de mettre en scène *Fidelio*, l'unique opéra de Beethoven à la Seine Musicale.

Il a mis en scène **des spectacles de cirque** : *Dios proveerá*, *Warm*, *This is the end...* et des **concerts littéraires** comme *Viril* avec Virginie Despentes, Béatrice Dalle, Casey et le groupe Zéro. À l'étranger il collabore entre autres avec le metteur en scène Kirill Serebrennikov et les comédiens **russe**s du Studio 7 (*Metamorphosis*, *Hamlet*). Il crée pour les Journées Théâtrales

de Carthage à **Tunis**, *La Vie est un Songe* puis *Lettres d'amour* à l'Espace Go de **Montréal**. Il part également à Pointe-Noire pour créer avec les acteurs et actrices de la ville un *Hamlet* en partenariat avec l'Institut français du **Congo**.

De 2013 à 2021, David Bobée dirige le **Centre dramatique national de Normandie-Rouen**, premier CDN à vocation transdisciplinaire.

En 2021, il est nommé directeur du **Théâtre du Nord**, Centre Dramatique National Lille Tourcoing Hauts-de-France, ainsi que de l'**École du Nord**, École professionnelle supérieure d'Art Dramatique.

Artiste engagé, il défend par ses œuvres, ses écrits et ses actions une haute idée du service public de la culture et engage son théâtre contre toute forme de discrimination. En 2015, il devient membre du **Collège de la diversité** au sein du Ministère de la Culture et cofonde le collectif Décoloniser les arts qui travaillent à une meilleure considération de la diversité sur les plateaux de France. En tant que directeur d'institution publique, il plaide pour des **programmations paritaires**, un juste partage des moyens de production entre les hommes et les femmes, une **programmation diversifiée**, une **accessibilité des œuvres** pour toutes et par tous.

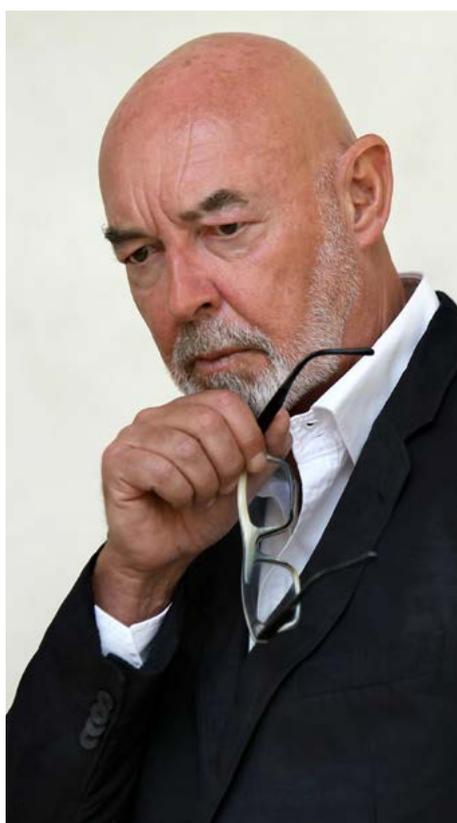
En 2023, il a créé *Dom Juan* de Molière, son premier spectacle en tant que Directeur du Théâtre du Nord dont la tournée se poursuit jusqu'en 2025.

En 2024, il met en scène avec Éric Lacascade les élèves du Studio 7, 7^e promotion de l'École du Nord pour leur spectacle de sortie : *Tragédie*.

Il retrouve JoeyStarr avec lequel il réalise la conception et la mise en scène de *Black Label*, un spectacle qui fait résonner les plus grands écrits de la poésie anti raciste (création 13-17 février 2024 au Théâtre du Nord- Lille)

ÉRIC LACASCADE

BIOGRAPHIE



© Marie Chausade

Éric Lacascade se forme aux métiers du théâtre au Prato, salle alternative lilloise, où il rencontre Guy Alloucherie. Ensemble, ils fondent **le Ballatum Théâtre**. En 1997, il est nommé à la Direction du CDN de Normandie à Caen, et y développe une méthode de travail singulière : la recherche personnelle du metteur en scène et la place de l'acteur. Il est notamment reconnu pour ses mises en scène de Tchekhov, Gorki, Ibsen. Ses créations programmées sur les plus grandes scènes françaises - **du Théâtre de l'Odéon au Festival d'Avignon** - sont diffusées dans le monde entier. En parallèle, il mène des recherches sur des spectacles musicaux et des solos. À partir de 2009, il développe une forme de filiation d'outils théâtraux particuliers en "terrain inconnu" et enseigne à l'étranger. De 2012 à 2018, il est artiste associé au **Théâtre National de Bretagne** et responsable pédagogique de **l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National**. Son livre, *Au Cœur du réel*, publié en 2018, retrace son parcours théâtral et sa méthode de travail. En 2019-2020, il réalise une adaptation de *Le Balcon* de Jean Genet avec les acteurs du State Youth Theatre de Vilnius. En 2020, il part en résidence de création en Chine pour créer *L'Orage* de Cao Yu et *Après l'orage*, écrit par Wan Fang, avec une distribution d'actrices et d'acteurs chinois.

En 2022, il crée *Œdipe roi* au **Printemps des comédiens** à Montpellier, en tournée en 2023. *Constellations* sera créé en juin 2025.

COMÉDIEN·NES



© Nablezon

Yassim Aït Abdelmalek



Félix Back



Poline Baranova Kiejman



Jessim Belfar



Clément Bigot



Sam Chemoul



Jade Crespy



Fantine Gelu

COMÉDIEN·NES



Ambre Germain-Cartron



Mohammed Louridi



Ilana Micouin-Onnis



Marie Moly



Chloé Monteiro



Miya Péchillon



Charles Tuyizere

AUTEUR-ICES



Ilonah Fagotin



Iris Laurent



Clément Piednoel Duval



Jean Serge Sallh